

---

## Vers un modèle de croissance durable fondé sur l'économie globale ?

René Lasserre

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rea/2783>

DOI : 10.4000/rea.2783

ISBN : 978-2-8218-0870-6

ISSN : 1965-0787

### Éditeur

CIRAC

### Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2008

Pagination : 1-2

ISSN : 1156-8992

### Référence électronique

René Lasserre, « Vers un modèle de croissance durable fondé sur l'économie globale ? », *Regards sur l'économie allemande* [En ligne], 87 | juillet 2008, mis en ligne le 12 janvier 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rea/2783> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rea.2783>

---

# Vers un modèle de croissance durable fondé sur l'économie globale ?

L'évolution de l'économie allemande de ces derniers mois est pour le moins contrastée et soumise à conjectures. Les performances exceptionnelles du premier trimestre ont déjoué les perspectives pessimistes du début d'année et obligé à redresser les prévisions de croissance au-delà des 2 % pour 2008, reportant ainsi sur 2009 l'impact du ralentissement induit par la flambée du prix du pétrole et des biens alimentaires et par la crise financière. C'est ainsi qu'a pris corps un scénario optimiste dans lequel l'Allemagne, forte d'une reprise vigoureuse et solide, devrait pouvoir ne connaître en 2009 qu'un 'atterrissage en douceur', passant ainsi le cap des turbulences en échappant à une récession. C'est du moins cette analyse qui semble nourrir la confiance raisonnée que continuent d'afficher les autorités publiques et les milieux industriels au regard de l'évolution des principaux indicateurs économiques. La vigueur des investissements ne semble pas pour l'instant menacée par la bonne solvabilité des entreprises et le resserrement modéré du crédit ; la dynamique des exportations ne souffre que ponctuellement du cours élevé de l'euro, tandis que ce dernier tempère le renchérissement des matières premières. Et en dépit de la prudence accrue du consommateur, la bonne tenue de la consommation intérieure continue de s'appuyer sur la reprise prolongée de l'emploi.

La croissance allemande est-elle cependant aussi solide qu'on l'affirme ? Les indices de confiance publiés ces jours derniers, notamment l'indice ZEW concernant les attentes conjoncturelles des analystes financiers, l'indice ifo sur le moral des chefs d'entreprise, l'indice GfK sur la consommation attendue des ménages, marquent de nets reculs, lesquels dans leur ampleur et leur concomitance pourraient témoigner d'un retournement effectif de tendance. Les analystes n'accordent toutefois pour l'instant à ces données qu'une portée relative, car ils estiment qu'elles ne font qu'intégrer dans les anticipations de comportement des évolutions d'ores et déjà certaines.

Il n'en demeure pas moins que les variations de ces indices devront être désormais suivies de près car elles traduiront rapidement, en fonction du contexte et de leur enchaînement, l'impact réel des tensions récessives sur les décisions des acteurs. Le renchérissement du prix du pétrole n'affecte pas que les coûts de production des entreprises et leur capacité à investir, mais se fait de plus en douloureusement sentir sur la consommation des ménages qui pâtit déjà de la hausse des prix alimentaires et risque bientôt de marquer le pas avec le ralentissement prévisible de la création d'emplois. Le moteur interne de la croissance pourrait ainsi s'étouffer plus vite que prévu et céder le pas à la stagflation, tandis que les exportations perdront en dynamique sous l'effet du tassement attendu de la demande mondiale.

En dépit de son ouverture et de sa dépendance externes, l'Allemagne semble cependant pouvoir disposer d'atouts spécifiques qui devraient lui permettre de surmonter les tensions du marché mondial des approvisionnements. Longtemps considérées comme un vestige hérité de la seconde révolution industrielle et l'apanage d'une économie en déclin, la puissance de l'industrie de l'Allemagne et sa spécialisation dans les

biens d'investissements sont aujourd'hui devenues le levier privilégié de son positionnement global. Elles lui garantissent une part importante de la demande mondiale par la présence durable sur tous les continents, aussi bien auprès des pays hautement développés que des puissances industrielles émergentes, à l'exemple de la Chine, avec laquelle l'Allemagne entretient des relations économiques et commerciales importantes et singulières que nous analysons dans le dossier spécial de ce numéro.

Mais plus encore la force de frappe industrielle de l'Allemagne lui permet-elle de recycler à son profit les revenus du pétrole et des matières premières en développant des marchés d'équipement hautement lucratifs avec les pays producteurs, tels que les Pays du Golf ou la Russie. Enfin, dans un nouveau domaine, celui des énergies renouvelables et des industries de l'environnement, l'industrie allemande s'est déjà engagée de longue date et a réussi à prendre une position clé sur ce marché porteur ouvert par le changement climatique.

L'Allemagne touche ainsi les dividendes de son parti industriel pleinement assumé, fondé sur la conviction que l'industrie est l'activité la plus durablement créatrice de valeur, qu'elle constitue l'épine dorsale de l'économie et de la prospérité d'un pays, et qu'en cela elle mérite toutes les attentions. L'Allemagne récolte ainsi les fruits des efforts tenaces qu'elle a entrepris au cours des dix dernières années pour sauver la compétitivité de son industrie et préserver ses noyaux durs industriels : efforts constants de qualification, recherche permanente de productivité et de flexibilité, volonté incessante de rationalisation et d'innovation pour mieux renforcer les savoir-faire et la maîtrise des processus. Forte de cette compétitivité-système et de son positionnement mondial, l'économie allemande semble désormais capable, mieux que d'autres, d'amortir les crises et de se prémunir des chocs, sans perdre de vue qu'elle contribue par là même, comme elle s'y emploie dans ses relations avec la Chine, à un développement planétaire plus équilibré.

Peut-être fait-elle en cela figure de précurseur et est-elle en train de mettre en place un modèle de croissance durable fondé sur l'économie globale ?

*René Lasserre, le 1<sup>er</sup> juillet 2008*